

# as **de** pixel



# 05

Septembre > Octobre 2011



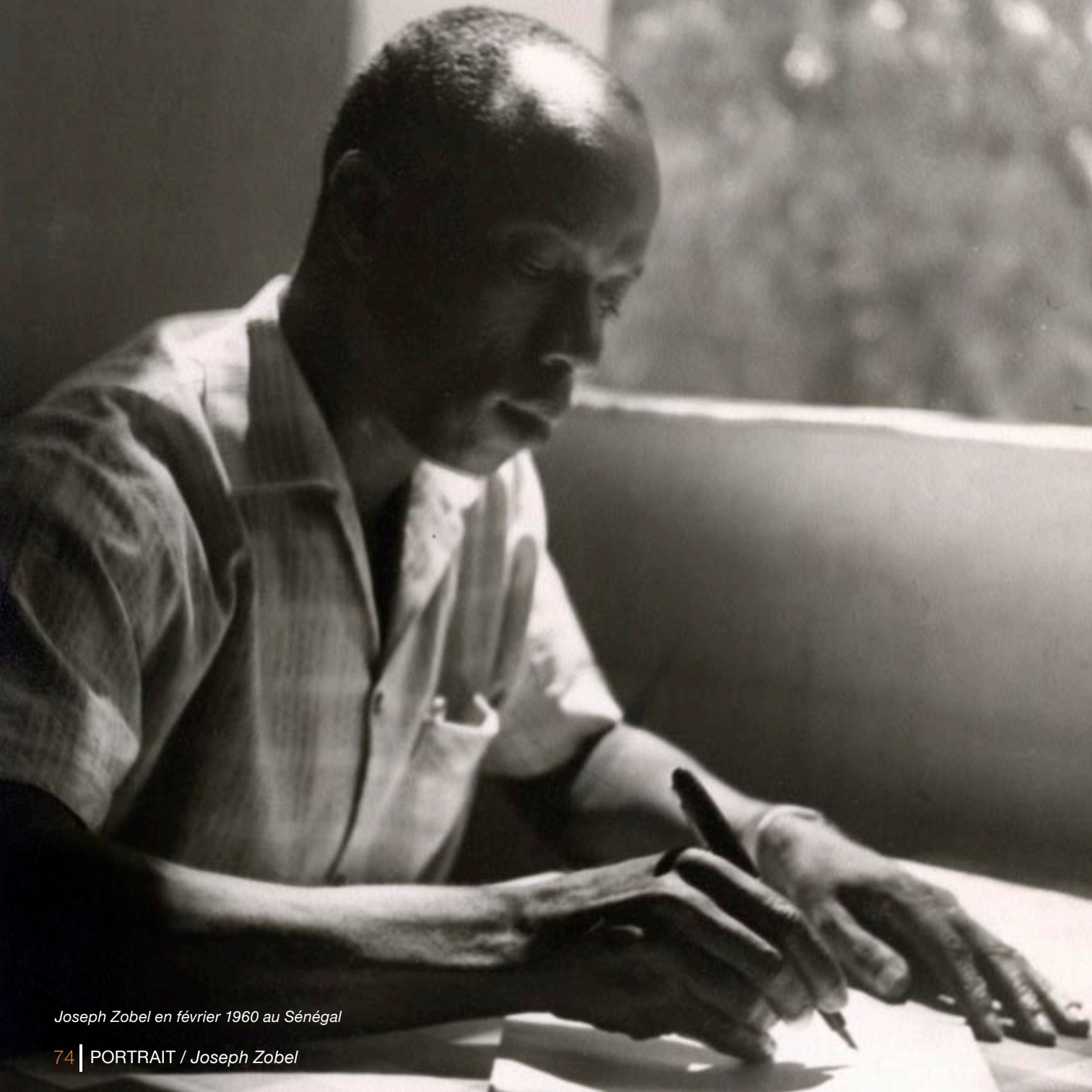
# Portrait

## JOSEPH ZOBEL, L'EXPO HOMMAGE

« Joseph Zobel - Le cœur en Martinique et les pieds en Cévennes » est l'exposition en hommage à l'écrivain martiniquais qui se déroulera dans un premier temps à Paris puis qui voyagera, notamment à Anduze dans les Cévennes. L'hommage, qui a reçu le label « 2011 Année des Outre-Mer », se tiendra dans le 19<sup>ème</sup> arrondissement de Paris du 12 au 30 septembre 2011. Ce beau projet est orchestré par Patricia Thiery, nous l'avons rencontrée pour vous !

*Infos:* Du 12 au 30 septembre 2011 dans le centre d'animation  
Place des Fêtes. 2-4 rue des Lilas - 75019 PARIS  
Soirée événement le vendredi 23 septembre à 19h30  
Réservations: [passionspartagees@yahoo.com](mailto:passionspartagees@yahoo.com)  
ou sur Facebook: Joseph Zobel (site officiel)

*Photo:* Christine Le Moigne-Simonis



Joseph Zobel en février 1960 au Sénégal

# Interview

**As de PIXEL :** Bonjour Patricia Thiery, vous êtes à l'origine de cette exposition en hommage à Joseph Zobel, pouvez-vous nous décrire brièvement votre projet ?

**Patricia Thiery :** Ce projet était à l'origine très modeste, mais je me suis aperçue rapidement que toutes les personnes rencontrées ou contactées sont très sensibles à l'hommage que je souhaite rendre à Joseph Zobel (1915-2006), auteur notamment de *La Rue Cases-Nègres*. Alors le projet a pris de l'ampleur et sera composé d'une exposition et d'une soirée événement, le 23 septembre, à Paris. La soirée se déroulera en une table ronde, à laquelle participeront des «connaisseurs», notamment Euzhan Palcy (réalisatrice du film *Rue Cases-Nègres*) et Daniel Maximin (écrivain et commissaire de 2011 Année des Outre-mer français). Mais il y aura également de la musique avec Max Cilla (accompagné de la chanteuse lyrique Daniëla Rada et de sa flûte des mornes), de la danse avec Lékol Bèlè Paris et des livres, avec une table de presse.

**As de PIXEL :** L'exposition s'adresse-t-elle à un public de connaisseurs en matière de littérature et de photographie ou plutôt à un public hétéroclite ?

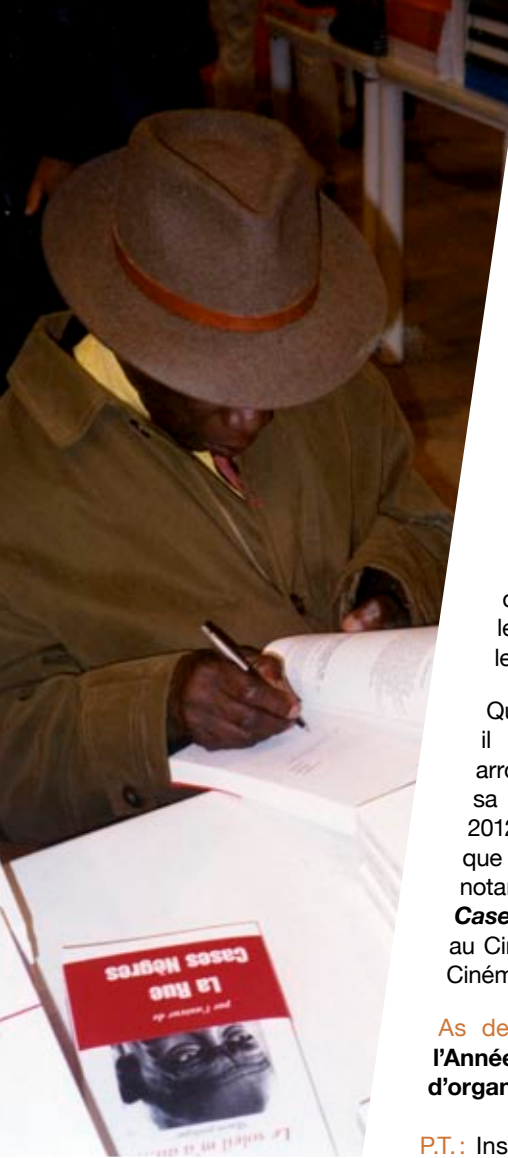
**Patricia Thiery :** L'exposition s'adresse à tous ceux qui aiment la littérature, dans sa diversité, car Joseph Zobel était auteur de romans mais également de nouvelles et de poésie. Quelques extraits de ses textes sont reproduits sur les panneaux de l'exposition.

L'exposition présente également des aspects moins connus de sa création artistique : l'écrivain était aussi un amoureux des Beaux-Arts qui a su exprimer sa sensibilité et son amour de la nature à travers le dessin, l'aquarelle, l'ikebana (art floral japonais), la poterie, la sculpture... et l'embellissement de son jardin !

Toutes les personnes sensibles et curieuses devraient donc trouver un intérêt à cette évocation.



Affiche réalisée par l'agence Red Makizart



Joseph Zobel au Salon du Livre de Paris (mars 2002) sur le stand d'Ibis Rouge Editions pour la parution de ses deux derniers livres «Gertal et autres nouvelles» et «Le Soleil m'a dit...»

**As de PIXEL:** Le titre de cet événement, «Le cœur en Martinique et les pieds en Cévennes», extrait de la biographie de Joseph Zobel, un livre de José Le Moigne chez Ibis Rouge Éditions, est une réelle invitation au voyage. L'exposition va-t-elle, elle aussi, voyager ?

**P.T.:** Le titre évoque les deux parties du monde dans lesquelles Joseph Zobel a poussé ses racines, au début et à la fin de sa vie. S'y ajoute le Sénégal qu'il a connu au moment de l'indépendance. Ces trois points sur une carte constituent un triangle, rappel du triste triangle de la Traite et de l'Esclavage.

Ces notions de voyage non voulu, de déracinement, d'exil et de nouvelles racines sont présentes dans les textes de Joseph Zobel, comme à l'esprit de tous les Antillais.

Quant au voyage qu'effectuera l'exposition, il commence le 12 septembre dans le 19<sup>ème</sup> arrondissement de Paris (arrondissement riche de sa population multiculturelle) et se poursuivra en 2012 à Anduze, dans les Cévennes. Nous espérons que d'autres villes voudront accueillir cet hommage, notamment parce que le film d'Euzhan Palcy, **Rue Cases-Nègres**, est inscrit dans le programme Collège au Cinéma, soutenu par le CNC (Centre National du Cinéma et de l'Image animée).

**As de PIXEL:** Comme vous l'avez dit, 2011 est l'Année des Outre-Mer, avez-vous pour projet d'organiser un événement similaire en Martinique ?

**P.T.:** Instituer 2011, Année des Outre-mer a été une décision du président Nicolas Sarkozy, après les grèves survenues dans les DOM début 2009. Mais l'équipe qui a été mise en place autour de Daniel Maximin a su soutenir des projets qui ont pour ambition de montrer la diversité de ces territoires (essentiellement des îles, à l'exception de la Guyane qui est sur un continent), souvent mal connus des Français de l'hexagone.

Le souhait qui accompagne notre exposition est qu'à travers cet hommage à un écrivain martiniquais (dont le roman **La Rue Cases-Nègres** est un classique pour tous les Antillais, à l'égal de Pagnol), les Français aient envie de découvrir davantage les auteurs et les personnalités de l'Outre-mer. En Martinique, la mairie de Rivière Salée, où Joseph Zobel est né, a voulu lui rendre hommage il y a quelques années, mais ils n'ont pas trouvé les archives qu'ils espéraient. On peut donc souhaiter qu'ils seront intéressés par l'exposition.

**As de PIXEL:** Pouvez-vous nous citer trois adjectifs qui vous semblent décrire au mieux l'ensemble de l'œuvre de Joseph Zobel ?

**P.T.:** Trois notions décrivent à la fois l'homme et son œuvre : La quête de la Beauté, la discipline, un arbre indéracinable qui a été déraciné.

**As de PIXEL:** Si vous deviez ne retenir qu'une seule phrase de Joseph Zobel, quelle serait-elle ?

**P.T.:** «Eh bien ! c'est à croire que vraiment cette catégorie de femmes que sont les vieilles mères noires et pauvres détiennent, dans le cœur qui bat sous leurs haillons, comme un pouvoir de changer la crasse en or, de rêver et de vouloir avec une telle ferveur que, de leurs mains terreuses, suantes et vides, peuvent éclore les réalités les plus palpables, les plus immaculées et les plus précieuses.»

Une longue phrase extraite de son roman autobiographique, **La Rue Cases-Nègres** (Présence Africaine, 1950). Cette citation dit tout l'amour d'un garçon devenu homme pour sa mère et sa grand-mère qui l'ont élevé, nourri et aimé. Par leur sacrifice, elles lui ont permis de réussir ses études et d'écrire un autre avenir que celui auquel il était destiné : un pauvre ouvrier agricole dans une plantation. La volonté et la détermination pour faire reconnaître sa dignité d'être humain.